

Le Journal

DE ROUBAIX-TOURCOING

DANS LA RUHR OCCUPEE

Des Allemands auraient tenté de tuer le général Laignelot

Le général, dit-on, aurait arrêté lui-même l'un de ses agresseurs, mais, d'autre part, la nouvelle est démentie

Le général Laignelot, commandant la 47e division, qui, on le sait, commandait le 16e bataillon quitta notre ville pour l'Est, en avril 1914, aurait révélé au correspondant du « New-York Herald » comment des bandes secrètes d'assassins, à la solde des monarchistes allemands, ont essayé de l'assassiner.



LE GENERAL LAIGNELOT

Suivant le « New-York Herald », l'attentat eut lieu la semaine dernière, mais il fut tenu secret. Tard dans la nuit du 8 février, une douzaine de coups de revolver furent tirés par trois individus sur le général. Seul, un soldat près de lui, fut blessé.

La nouvelle de l'attentat est démentie de Dusseldorf

Dusseldorf, 17. — On a appris ici avec une vive surprise la publication à Paris d'une nouvelle selon laquelle le général Laignelot aurait été blessé. Le général Laignelot n'a nullement été blessé et n'a été l'objet d'aucun attentat ni d'aucune agression.

Des documents allemands importants ont été saisis

Ils laissent deviner un plan infernal du Reich

Dusseldorf, 17. — Parmi les archives saisies par les autorités militaires françaises à la caserne de la Schuppe d'Essen, on a découvert un lot de documents de grand intérêt, constituant une partie du programme fixé à la police verte pour la résistance. Ces documents vont être envoyés à l'état-major du général Degoutte, à Dusseldorf.

Comme ils se soucient de l'interdiction

Le Ministre de l'Instruction Publique du Reich est venu à Bochum

Essen, 16. — Le ministre allemand de l'Instruction publique et des Beaux-Arts s'est rendu dans la Ruhr. Il a séjourné hier à Bochum, où il a visité les écoles.

225.000 litres d'alcool saisis par les Français

Dusseldorf, 17. — L'entrepôt des alcools de Dusseldorf a été saisi. Les douaniers français y ont trouvé 200.000 litres d'alcool dénaturé et 25.000 litres d'alcool de bouche.

Nouveaux attentats nationalistes

Une bombe a explosé à Essen mais n'a blessé personne

Essen, 17. — La campagne nationaliste se manifeste maintenant, par la violence directe. Une bombe a été déposée hier soir, dans une rue avoisinant l'hôtel Kaiserhof. Elle a fait explosion; mais n'a causé d'autres dégâts qu'une vitre brisée.

Des chalands ont été coulés dans le canal Rhein-Helbe

Essen, 17. — Un chaland chargé de scories a été coulé entre les écluses 3 et 4 du canal Rhein-Helbe. Un autre a été coulé un peu plus loin. On a surpris une conversation téléphoné-

que de Duisbourg avec un individu résidant près du canal. Il était dit, dans cette conversation, que des ordres plus précis viendraient de Berlin. Le propriétaire du chaland a été arrêté comme responsable de cet acte de sabotage. Enfin, les lignes télégraphiques ont été l'objet de quelques nouveaux actes de sabotage.

On se met en garde contre toute attaque allemande

Nos généraux prennent toutes précautions à ce sujet

Dusseldorf, 17. — Une importante conférence vient d'être tenue au Stalhof. Elle réunissait dans le bureau du général Degoutte les généraux se trouvant actuellement dans la Ruhr et en Rhénanie. Le but de cette conférence était de prendre toutes dispositions utiles en vue d'une attaque éventuelle de nos troupes par les corps français et les organisations nationalistes.

Le voyage à Londres de M. Le Troquer

Toutes les propositions anglaises n'ont pas été acceptées

Nous avons donné à nos lecteurs un aperçu des résultats obtenus à Londres par M. Le Troquer. Le ministre a obtenu satisfaction sur la question du transport par la ligne Dusseldorf-Duren-Aix-la-Chapelle, qui passe dans la zone britannique. Dans ce but, la limite de la zone anglaise serait modifiée et les chemins de fer de la ligne en question circuleraient exclusivement sur la zone belge.

M. Le Troquer est arrivé à Paris

Paris, 17. — M. Le Troquer, ministre des Travaux publics et ses collaborateurs venant de Londres, sont rentrés à Paris ce matin par la rapide de Boulogne.

Paris, 17. — M. Le Troquer, ministre des Travaux publics et ses collaborateurs venant de Londres, sont rentrés à Paris ce matin par la rapide de Boulogne. Au Conseil des ministres de samedi matin, M. Le Troquer a rendu compte de ses négociations à Londres.

UNE LOTERIE NATIONALE

Pour parer à la misère de nos finances, un député propose l'organisation d'une loterie nationale. Pourquoi pas ?

Les gros lots ? Ici de nous, en effet, n'a rien de le gain et n'a rien de la chance sur cette fortune hypothétique les plus beaux chanceux en Espagne. Si je gagne... moi, je ferai de longs voyages; moi, j'achèterai une villa sur la Côte d'Azur; moi, je monterai un commerce; chacun enfin, selon ses goûts et sa fantaisie exquise un tableau du bonheur auquel il aspire et qu'il a l'espérance de réaliser, grâce à ce merveilleux chiffon de papier qu'on appelle un billet de loterie.

Je soutiens même que cette pensée d'attente et d'espoir de délas et de songes, qui précède les tirages, est-ce qu'il y a de meilleur dans le jeu du hasard et qu'on est mille fois plus heureux avant qu'après avoir gagné le gros lot.

Après, il y a les grugeurs, les envieux, les rapaces. Rappelez-vous plutôt l'histoire de la brave cantinière Hofer, de Sedan. Elle fut l'heureuse gagnante d'un million à la loterie de la Presse. Elle préta aussitôt 400.000 francs à un ancien officier; 200.000 francs à un médecin; 200.000 francs à des cousins dans la gêne et 200.000 francs encore à un restaurateur. Tout ce monde devait faire fructifier son argent. Personne ne le lui rendit. Madame Hofer, ancienne riche, échève maintenant des jours misérables.

L'Explosion de Tourcoing

L'une des victimes est morte



LE GENERATEUR QUI SAUTA A L'USINE REQUILLANT A FAIT POUR CENT CINQUANTE MILLE FRANCS DE DEGATS

Dans nos dernières éditions d'hier nous avons relaté les circonstances dans lesquelles une chaudière de l'usine Paul Réquillart, à Tourcoing, avait fait explosion. Cette explosion avait fait deux victimes le chauffeur Madon Yvo, âgé de 62 ans et son aide Jérôme Vrintz, 38 ans qui disparurent sous l'éboulement de la toiture.

Le générateur qui sauta à l'usine Requillart a fait pour cent cinquante mille francs de dégâts. Dans nos dernières éditions d'hier nous avons relaté les circonstances dans lesquelles une chaudière de l'usine Paul Réquillart, à Tourcoing, avait fait explosion.

Ceux qui veulent profiter des oscillations du sucre

Ils auront affaire, à Lille notamment, avec les agents du service de répression. Comme suite à notre information parue hier, nous avons appris que le Parquet de Lille avait avisé samedi la Préfecture que certains commerçants possédant des stocks de sucre avaient mis ceux-ci en réserve, et qu'ils refusaient la vente de cette denrée, dans l'espoir de bénéficier de la hausse actuelle, provoquée par des agitateurs.

La sanglante tragédie de Grenay

LES ASSASSINS DU POLONAIS ONT ETE ARRETES. Nous avons relaté dans notre numéro de mercredi, la mort tragique du polonais Paul Ciaura, qui fut assassiné dans des circonstances mystérieuses et dont le cadavre fut retrouvé ligoté, ballonné, sur un tertre de mine à Grenay.

La fillette perdue de Mazingarbe est retrouvée

Nous avons signalé hier l'étrange disparition de la petite Andréa Dercourt, qui avait mis en émoi toutes les populations citées de Mazingarbe, de Bully et de Grenay. Grâce à la grande publicité donnée par le « Reveil » à la disparition de la fillette, celle-ci a été retrouvée hier à Loos-en-Gohelle. L'enfant, après avoir cherché à rejoindre sa mère au marché de Bully, s'était égarée dans la direction de Loos-en-Gohelle où elle arriva la dernière de la nuit. La petite Andréa Dercourt errait dans les passages de la fosse numéro 5 des Mines de Béthune, quand elle fut repérée par M. Fourc, adjoint au maire de Loos-en-Gohelle qui, la voyant perdue, la ramena chez lui où il la fit souper et passer la nuit.

Le temps d'aujourd'hui

Temps nuageux avec éclaircies et quelques ondées. Température minimum...

L'agitation chez les Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais

Les Ouvriers Cégétistes ne cessent pas le travail

Ils ont obtenu le réajustement des salaires qu'ils demandaient. La menace de grève générale qui planait sur les bassins houillers du Nord, d'Anzin et du Pas-de-Calais est maintenant écartée.

Le procès-verbal de la Réunion mixte

Voici d'ailleurs ce que nous extrayons du procès-verbal de l'entrevue: Les délégués des Syndicats ouvriers d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais et les représentants des Houillères se sont réunis à l'Hôtel de Ville de Douai le samedi 17 février à 10 h. 30 du matin.

Il est possible de conclure la paix avec les Turcs. Le général Pellé avait cette impression après son entrevue avec Ismet.

La manifestation de grévistes à Douai

Pendant l'entrevue, un cortège de grévistes unitaires venus de Guesnain, de Dorigny, de Wazières, de Sin-le-Noble, sous la conduite des citoyens Lauridan et Moniot, est venu manifester devant l'Hôtel de Ville.

Le Communiqué Ministériel

Paris, 17. — Au ministère des Travaux Publics, on communique les renseignements suivants sur la situation ce matin dans les mines.

LES AMIS EN PEINE

Dans une proclamation rédigée par la délégation ouvrière à l'Assemblée de l'Entrevue mixte, la Fédération Régionale des Mineurs d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais, rappelle combien sa tâche était ingrate; elle observe son devoir d'insister sur les moyens pour améliorer la situation des travailleurs.

Le chauffeur assassin de sa patronne n'ira pas à l'échafaud

Paris, 17. — Le président de la République a signé, hier, la grâce du chauffeur Vischoq, qui, le 31 décembre 1921, assassinait, à Boulogne-sur-Seine, sa patronne, Mme Dravot.

Les secrétaires des sections unitaires vont se réunir aujourd'hui.